

# **L'art égyptien du dernier millénaire**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**19 et 20 juin 2012**

Cette période de l'histoire de l'Égypte ancienne a longtemps été dénommée Basse Époque, il est plus juste de l'appeler comme il se fait plus fréquemment aujourd'hui « Époque tardive ». Elle suit une période particulièrement riche et documentée qu'est le Nouvel Empire. La fin de cette période verra disparaître la civilisation égyptienne absorbée par le monde grec et ptolémaïque puis l'Égypte deviendra une province de l'Empire romain et enfin au tournant de notre ère entrera dans le monde chrétien, copte et byzantin puis avec les invasions arabes, la conversion d'une grande partie du pays à la religion musulmane transformera encore plus le pays.

L'«Égypte tardive» couvre mille ans d'histoire, mille ans durant lesquels l'Égypte a subi des invasions et des régimes étrangers autoritaires, mais où elle s'est également libérée de ces jougs. Mille années où pouvoir, religion, administration et la société tout entière se sont adaptés et transformés. Un millénaire de contacts n'a pas pu durer sans influencer l'expression artistique. Cette période verra aussi apparaître de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux, et un approvisionnement plus aisé de certains matériaux. L'argent et le bronze seront ainsi utilisés abondamment, parallèlement à l'or favori des siècles antérieurs.

## **L'évolution historique**

La fin du Nouvel Empire a lieu lors d'un mouvement plus général d'instabilité que l'on retrouve aussi dans tout l'est du monde méditerranéen.

Des dynasties indigènes tanite (XXI<sup>ème</sup> dyn.), saïte (XXIV<sup>ème</sup>, XXVI<sup>ème</sup> puis XXVIII<sup>ème</sup> dyn.), mendésienne (XXIX<sup>ème</sup> dyn.) et enfin sébennitique (XXX<sup>ème</sup> dyn.) régneront depuis une capitale régionale sur l'Égypte avec une importante présence religieuse à Thèbes. L'implantation libyenne, bubastite et thébaine (XXII<sup>ème</sup> et XXIII<sup>ème</sup> dyn.) puis les rois kouchites (XXV<sup>ème</sup> dyn.) ont conservé une certaine continuité.

Mais les deux dominations perses (XXVII<sup>ème</sup> puis XXXI<sup>ème</sup> dyn.) ont entraîné des changements et des bouleversements institutionnels. L'exercice de la religion connaît une certaine stabilité pendant toute la période concernée, au moins en apparence. Cependant lorsque l'Égypte pourtant riche grâce au renouveau agricole saïte, devient une satrapie de l'empire achéménide et que l'impôt qu'elle doit payer, la fait chanceler économiquement, le début d'un mouvement de révolte commence à naître.

Les Macédoniens, nouveaux venus, seront alors accueillis en libérateurs du joug perse. Les Romains, qui succéderont aux Ptolémées, accentueront la mise à l'écart des populations indigènes. L'époque gréco-romaine sera une grande période de construction de temples, dont une grande partie nous est parvenue.

### Les nouveaux contacts

Les nouveaux occupants ont amené avec eux des habitudes de vie et des modes vestimentaires. Mais plusieurs exemples nous montrent que les artistes et artisans égyptiens continuaient d'être appréciés et ont été ainsi envoyés pour décorer le temple de Kawa kouchite, ou plus tard encore, des orfèvres et des sculpteurs ont été envoyés à Suse et Persépolis. L'Égypte dominée par des puissances étrangères continue cependant à rayonner culturellement.

### Les nouvelles techniques

Les techniques et les matériaux ont contribué à l'évolution du style. Le nombre des statues métalliques continue d'augmenter. La variété stylistique est plus grande que pour la statuaire en pierre. Des statues montrent clairement la maîtrise des alliages dont leur choix commandé par les couleurs obtenues, - or, argent, bronze noir, cuivre, étain, plomb, arsenic, soufre ... - était sciemment combiné pour obtenir l'effet désiré. Incrustation, niellage, rivets et soudure étaient utilisés avec incroyable maîtrise. Le fer arrive tard, les objets fabriqués dans ce métal datent surtout d'après la fin du VII<sup>ème</sup> s. av. J.-C.

### **Les représentations artistiques**

En un premier temps, le style de la statuaire ramesside se poursuit et ce, jusqu'à la période libyenne. Les désordres de la XXII<sup>ème</sup> dynastie libyenne ne détruisent cependant pas l'élan artistique de la période. Bien au contraire, les reliefs de cette époque montrent un décor fin de grande qualité.

### Une « renaissance » stylistique égyptienne ?

Pendant la dynastie saïte, XXVI<sup>ème</sup> dyn. apparaît un renouveau stylistique. On peut classer ce mouvement de véritable renaissance, où le style de l'Ancien Empire et du Moyen Empire sont imités et aménagés. Les Égyptiens nomment cette période celle du « renouvellement des naissances ».

### Un style nouveau

Quelques éléments :

- Les statues en matériau noir se multiplient, bronze et imitation du bronze ou pierre comme la diorite et la grauwacke.
- La représentation de la tête humaine devient spectaculaire. De véritables portraits apparaissent. Les têtes chauves se multiplient.
- Le syncrétisme et les représentations hybrides. L'association de plusieurs styles est plus ou moins heureuse. Cela peut être aussi l'association des textes hiéroglyphiques gravés sur la statue de Darius Ier de style typiquement perse. Les exemples les plus connus sont les statues ptolémaïques ou romaines où les éléments vestimentaires égyptiens sont traités à la manière classique grecque ou romaine.

La présence de statuaire de style étranger est aussi à noter.

La période tardive nous a transmis un nombre très important d'objets de grande qualité provenant de temples ou de tombes : statues royales, statuettes divines et reliefs, statues privées, ou encore, matériel cultuel. Cette période n'est pas un moment de décadence, mais un temps de mélange et de transformation. Les ateliers d'artistes ont produit un grand nombre d'œuvres d'art inestimables où l'obéissance aux règles artistiques se poursuit et se mêle à l'innovation dans les thèmes et les matériaux eux-mêmes.

## **Bibliographie :**

Jean-Louis de Cénival, *Tanis : L'or des pharaons* (cat. d'exposition Paris-Marseille, 26 mars – 30 novembre 1987), Paris, 1987. )

Michel Chauveau, *L'Égypte au temps de Cléopâtre 180-30 av. J.-C.*, Paris 1997.

Frank Goddio (dir.) *Trésors engloutis d'Égypte* (cat. d'exp. Paris, 9 décembre 2006 – 16 mars 2007), Paris, 2006.

Masha Hill, *Offrandes aux dieux d'Égypte*, (cat. d'exp. Martigny, 17 mars – 8 juin 2008), Martigny-Zurich, 2008.

Jean Leclant, Cyril Aldred, François Daumas et Christiane Desroches Noblecourt, *L'Égypte du crépuscule. De Tanis à Méroé : 1070 av. J.-C. - 4e s après J.-C.*, L'univers des formes, Gallimard, Paris, 1980.

Kazimierz Michalowski, *L'Art de l'Ancienne Égypte*, Mazenod, "L'Art et les Grandes Civilisations", 1983.

Olivier Perdu, *Le crépuscule des pharaons. Chefs d'œuvre des dernières dynasties égyptiennes*, (cat. d'exp. Paris, 23 mars 2012 – 23 juillet 2012), Paris, 2012.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.